

velles tranchées, qui, après avoir été remplies elles-mêmes, étaient comblées à leur tour, comme des greniers d'abondance, réservés pour les générations futures.

Sans cesse au milieu des craintes et des alarmes, les Fidèles n'avaient pas de retraite plus sûre que celle des catacombes. Ils avaient là leurs églises et leurs dortoirs; ils priaient et vivaient dans ces souterrains, qui les cachaient si bien aux yeux de leurs persécuteurs. Tout leur cœur était là, durant les tempêtes qui menaçaient de submerger la barque de Pierre; aussi les païens les appelaient-ils *race taupinière*. Parmi les emblèmes mystiques, qui se retrouvent, à chaque pas, dans les catacombes, on peut mettre, en première ligne : le monogramme du Christ; la colombe, portant dans son bec le rameau d'olivier; le poisson, etc. Ce n'est que plus tard que les chrétiens osèrent graver *la Croix* sur leurs tombeaux et leurs monuments sacrés; car ce signe auguste était encore un objet d'ignominie pour les nations et ils craignaient de l'exposer au mépris des païens.

On ne peut descendre dans les catacombes, sans se sentir profondément ému, quand on a tant soit peu de foi au cœur. En effet, lorsqu'on pénètre, un flambeau à la main, dans ces galeries noirâtres, qui, s'entre-croisant à chaque pas, comme les mailles d'un vaste filet, ressemblent au dédale de la mort, on sent, malgré soi, le froid du tombeau; on éprouve une de ces frayeurs respectueuses, qui ne se ressentent que dans l'ombre mystérieuse d'un lieu trois fois saint; on comprend qu'on foule une terre qu'ont foulée des milliers de martyrs et que les vains bruits de celle qu'habitent les vivants ne peuvent plus descendre jusqu'à vous; qu'on est dans la région des sépulcres, c'est vrai, mais des sépulcres glorieux, et que toutes ces tombes béantes, dont les ossements ont été enlevés, renferment encore un peu de cette poussière immortelle qui appartenait aux corps des saints et qui ressuscitera brillante et presque divinisée au grand jour du jugement dernier! Plus on marche au milieu de ces tombeaux, plus le cœur, resserré d'abord, se dilate et se réchauffe. La foi fait naître